

RETR@ITE
CARÊME 2014
Pratiquer la petite voie
de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« Je veux chercher le moyen d'aller au Ciel
par une petite voie bien droite, bien courte. »

S'engager dans la foi

Retraite en ligne proposée
par les frères Carmes
de la Province de Paris

6 Avril
12 Avril

5

« Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. » (Jn 11, 32-45)

1. Méditation de l'évangile du dimanche : « Jésus nous révèle notre vocation à la vie »

La résurrection de Lazare est le sixième et le dernier des signes qui nous est relaté par Jean tout au long des douze premiers chapitres de son évangile. Rappelons-les car ils peuvent chacun nous inviter à une prière de demande à Jésus : l'eau changée en vin (2,1-12 : Jésus donneur de joie), la mort changée en vie (4,46-54 : guérison du fils du fonctionnaire royal), la guérison du paralytique à la piscine de Bethesda (5,1-18 : Jésus interroge notre désir de guérir), la multiplication des pains (6,1-15) et la guérison de l'aveugle-né (9,1-41) lue dimanche dernier. **Ces 6 signes pointent vers le septième qu'accomplit Jésus en sa personne : sa mort et sa résurrection.** Toutes ces étapes renvoient aux 7 jours de la Création. La nouvelle création, la nôtre, s'accomplit donc dans la Résurrection du Christ.

Le sixième signe est proche du deuxième : Jésus avait redonné vie à un jeune garçon ; ici c'est un adulte, Lazare, qui est concerné. Lazare est le seul à être considéré comme « l'ami » de Jésus dans l'évangile : tout ami de Jésus traverse avec lui la mort pour devenir comme lui, signe de la victoire de la vie. C'est d'ailleurs dans ce passage que Jésus apparaît le plus dans son

humanité. Beaucoup de sentiments y sont évoqués.

Ce miracle peut aussi être considéré comme une des causes de la propre mort de Jésus. Jésus est mort pour ceux auxquels il donne la vie. Jésus est mort pour Lazare. Il sait bien ce qu'il risque s'il retourne à Jérusalem. Jésus en allant à la rencontre de son ami risque sa vie. Il réussit à sauver Lazare au prix de sa vie. En fait **chaque personnage de l'évangile de saint Jean peut nous représenter.** Prenons donc le temps de nous identifier à Lazare car il nous représente chacun et chacune d'entre nous.

Notre évangile part d'une situation triste mais banale : tout homme mourra ! Mais il met surtout en lumière ce qui sauve de la mort : Lazare peut vivre car l'amour est plus fort que la mort. Tous nos actes d'amour aussi petits soient-ils sont plus forts que la mort ! Dans ce contexte de mort, les mots clé de notre évangile sont bien la vie et l'amour. Jésus perd lui aussi quelqu'un de cher à la mort de Lazare : son seul ami. **Jésus est l'Amour fait homme.** Plus on aime, plus aussi on a soif d'amour. Jésus perd donc un appui essentiel dans sa vie alors qu'il traverse un moment cri-

Cinquième semaine : S'engager dans la foi

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.

tique de son existence : les chefs du peuple veulent sa mort. **Jésus est de plus en plus seul.**

Nous traversons aussi des événements où nous perdons des appuis, des repères, des relations importants. Nous pouvons alors regarder Jésus qui pleure quand lui-même traverse cette situation. Il est avec nous dans cette nuit de la souffrance et du deuil. **Il est vraiment notre frère. Jésus pleure mais aussi il prie.** Aussi il nous indique le chemin quand nous traversons la peine. Il prie ! Il supplie son Père ! C'est de cette rencontre confiante avec son Père que jaillit de son cœur : « Lazare, viens dehors ! » Ce signe est pour nous aussi une invitation à confier à Dieu les situations douloureuses de nos vies et celles des autres. Avec Jésus, nous sommes écoutés ! Peut-être que la situation ne va pas changer dans l'instant. Mais Dieu répond toujours en transformant la souffrance, l'impasse, une situation difficile en chemin de résurrection. Ce n'est pas évident mais nous sommes invités à y croire. Jésus pleure et nous pleurons et c'est humain. Il est comme nous, et sûrement plus que nous, révolté face à ce qui menace la vie. Jésus choisit alors

de mettre sa confiance en son Père et nous invite à le suivre sur ce chemin.

Mais nous sommes surtout invités à garder à l'esprit que **Lazare, c'est nous !** Ceux et celles que Jésus aime tant, jusqu'à accepter de risquer sa propre vie ! Ceux qui sont malades à cause du péché (Jésus nous dit que cette maladie ne mène pas à la mort car il vient pour nous en libérer) ! Ceux sur lesquels Jésus pleure ! Ceux pour qui Jésus rend grâce au Père et qu'il ramène à la vie ! C'est toujours nous !

Ce récit évangélique nous ouvre bien des chemins : il nous dit surtout que **nous sommes toujours appelés à la vie par Dieu au cœur même des situations les plus menaçantes.** Nous sommes déjà en train de sortir du tombeau vers la lumière et nous sommes donc invités à partager cette espérance avec les autres. Lazare, en sortant du tombeau, revient vers ses sœurs et ses amis. Vivre, c'est être mis en mouvement vers les autres, c'est donc appartenir à d'autres, c'est construire des liens fraternels. Voilà une belle invitation pour notre Carême !

2. La petite voie de Thérèse : « Mettre en acte notre confiance et notre action de grâce par des efforts à notre mesure »

Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, la petite voie thérésienne est un chemin, une manière de vivre notre communion avec Dieu dans le temps de notre histoire.

Il s'agit tout d'abord de **reconnaitre le réel de notre vie illuminée par notre rencontre avec Jésus** : un fossé sépare notre vocation à la sainteté et notre faiblesse humaine. Thérèse nous a invités à croire à l'Amour infini et que nous sommes faits pour en vivre sans nous décourager quand nous expérimentons nos impuissances, faiblesses, limites ...

En reconnaissant ce réel, nous devons aussi **nous engager activement.** Cet engagement est de deux ordres complémentaires : à la fois spirituel et concret. Spirituellement, il s'agit de **faire confiance à Dieu** qui est la source de notre désir d'aimer et d'être aimé inconditionnellement et sans limite. Dans le concret (c'est ce que nous développons cette semaine), nous persévérons dans des efforts à notre mesure pour **collaborer à mettre notre vie en cohérence avec notre désir de vivre** de la vie de Dieu. En même temps, nous devons reconnaître que Dieu seul peut nous élever jusqu'à lui en pureté d'amour : la sainteté n'est pas le fruit de nos efforts mais un don de Dieu. En fait notre persévérance à faire ce que nous pouvons faire con-

tribue à **nous ouvrir à l'œuvre de Dieu** ; elle nous maintient vigilants pour ne pas oublier ce pour quoi nous vivons.

Comme nous l'avons explicité la semaine dernière, nous choisissons alors sans cesse de nous offrir à la miséricorde de Dieu. Nous remettons à Dieu notre vie et tous nos efforts car il est toujours avec nous et nous rejoint là où nous en sommes. Nous vivons pour accueillir la vie que Dieu nous donne, pour que croisse en nous la vie filiale dans un climat d'action de grâce.

Autrement dit, dans la dynamique de la petite voie, il y a ce qui est de l'ordre de l'intention (les désirs et la confiance audacieuse), du réalisme (consentir à sa faiblesse ; les petits efforts) et de la disponibilité (abandon à la miséricorde, lâcher-prise par rapport aux résultats).

De quel ordre sont ces petits efforts ? A la fin de sa vie, Thérèse écrit dans les dernières pages du Manuscrit C son manifeste de la charité :

« Cette année, ma Mère chérie, **le bon Dieu m'a fait comprendre ce que c'est que la charité** ; avant je le comprenais, il est vrai, mais d'une manière imparfaite, je n'avais pas approfondi cette parole de Jésus : 'Le second com-

mandement est semblable au premier : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' (...) Comment Jésus a-t-il aimé ses disciples et pourquoi les a-t-il aimés ? Ah ! ce n'était pas leurs qualités naturelles qui pouvaient l'attirer, il y avait entre eux et Lui une distance infinie. Il était la science, la Sagesse éternelle, ils étaient de pauvres pêcheurs, ignorants et remplis de pensées terrestres. Cependant Jésus les appelle ses amis, ses frères. Il veut les voir régner avec Lui dans le royaume de son Père et pour leur ouvrir ce royaume Il veut mourir sur une croix car Il a dit : 'Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.' Mère bien-aimée, en méditant ces paroles de Jésus, **j'ai compris combien mon amour pour mes sœurs était imparfait, j'ai vu que je ne les aimais pas comme le Bon Dieu les aime.** Ah ! je comprends maintenant que la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertu qu'on leur voit pratiquer, mais surtout j'ai compris que la charité ne doit point rester enfermée dans le fond du cœur : Personne, a dit Jésus, n'allume un flambeau pour le mettre sous le boisseau, mais on le met sur un chandelier pour qu'il éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Il me semble que ce flambeau représente la charité qui doit éclairer, réjouir, non seulement ceux qui me sont le plus chers, mais tous ceux qui sont dans la maison, sans excepter personne. (...) **Ah ! Seigneur, je sais que vous ne commandez rien d'impossible, vous connaissez mieux que moi ma faiblesse, mon imperfection, vous savez bien que jamais je ne pourrais aimer mes sœurs comme vous les aimez, si vous-même, ô mon Jésus, ne les aimiez encore en moi.** C'est parce que vous vouliez m'accorder cette grâce que vous avez fait un commandement nouveau. - Oh ! que je l'aime puisqu'il me donne l'assurance que votre volonté est d'aimer en moi tous ceux que vous me commandez d'aimer !... Oui je le sens, lorsque

je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi ; plus je suis unie à Lui, plus aussi j'aime toutes mes sœurs. »

Thérèse évoque ensuite **son combat quotidien et concret** : il consiste notamment à chercher à ne pas juger, à ne pas céder aux inclinations égoïstes, à vaincre ses antipathies, à donner à quiconque demande, à agir sans rien attendre en retour ...

Dans ces efforts, **l'essentiel pour Thérèse est de rester unie à Jésus, de ne pas vouloir aimer seule.** Le fondement de tout est le désir de Jésus de nous enseigner comment aimer. Notre difficulté, c'est que souvent nous n'y croyons pas assez. Non seulement Jésus nous enseigne le chemin de la véritable charité mais c'est seulement « par lui, avec lui et en lui » que nous pouvons vivre la charité sans rester propriétaire de nos œuvres : nous prenons progressivement conscience que « sans [lui], nous ne pouvons rien faire » (Jn 15,5)! De même, nous perdons la prétention à mériter quelque salaire ou récompense de la part de Dieu. **La vraie récompense consiste en effet à recevoir la grâce de nous donner** à la suite du Christ :

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même » (PN 17).



fr. Denis-Marie Ghesquières, ocd (Avon)

3. Prier chaque jour

Lundi 7 Avril

“

« [Jésus] ne fait pas de miracles avant d'avoir éprouvé la foi [de ses intimes]. Ne laissa-t-il pas mourir Lazare...et Lazare ressuscite ! » Ms A 67v

« Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours mais je le dis...afin qu'ils croient... » Jn 11, 42

”



Mardi 8 Avril

“



« Je demandais à Jésus de briser mes liens, Il les brisa, mais d'une manière toute différente de celle que j'attendais... » Ms A 67v

« Déliez-le et laissez-le aller. » Jn 11,44

”

Mercredi 9 Avril

“

« N'ayant pas la jouissance de la Foi, je tâche au moins d'en faire les œuvres. » Ms C 7r

« A quoi sert-il que quelqu'un dise : 'j'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? » Jc 2,14

”



Jeudi 10 Avril

“



« Comment Jésus a-t-il aimé ses disciples ? Jésus les appelle ses amis...pour leur ouvrir le royaume de son Père, il veut mourir sur une croix... » Ms C 12r

« Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Jn 15,13

”

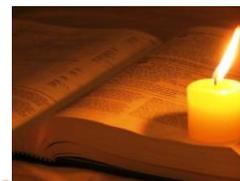
Vendredi 11 Avril

“

« J'ai senti que l'unique chose nécessaire était de m'unir de plus en plus à Jésus et le reste me serait donné par surcroît... jamais mon espérance n'a été trompée. » Ms C 22v

« Cherchez d'abord le Royaume et tout cela vous sera donné par surcroît. » Rm 11, 32

”



Samedi 12 Avril

“



« La Foi bientôt déchirera son voile
Mon Espérance est de te voir un jour
La charité enfle et pousse ma voile
Je vis d'Amour » PN 17, 9

« La foi, l'espérance et la charité demeurent toutes les trois mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité. » 1 Co 13,13

”

Cinquième semaine : S'engager dans la foi

Retraite en ligne : « Pratiquer la petite voie de Thérèse de l'Enfant Jésus »

© Copyright 2014, carmes-paris.org. Tous droits réservés.